

Au fil de l'Eau

VOTRE
LETTRE D'INFORMATION
#08

ÉDITO : LE MOT DU PRÉSIDENT

Le budget 2022 du Syndicat a été voté le 8 février dernier. Les investissements à hauteur de dix millions d'euros traduisent une volonté forte et ambitieuse qui répond à trois objectifs : placer l'usager au cœur du service, optimiser la gestion patrimoniale du réseau pour améliorer sa performance et renforcer la sécurisation du service.

Les travaux de renouvellement et de renforcement de réseaux, qui concourent à la performance du service par la réduction des fuites d'eau, constituent l'axe principal du budget avec une enveloppe de six millions d'euros. Alors que les derniers chantiers du programme 2017-2021 sont sur le point de démarrer (voir ci-dessous), l'élaboration du programme quinquennal 2022-2026 entre dans sa dernière phase de validation.

En parallèle, des opérations spécifiques clés se sont achevées au cours du premier semestre 2022 : d'une part le renforcement du réseau Chemin du Mitan à Cavaillon qui dessert notamment la zone d'activités des Hauts-Banquets, d'autre part la sécurisation du secteur ouest de L'Isle-sur-la-Sorgue.

Le Syndicat porte également une attention particulière aux secteurs de son territoire où l'alimentation en eau potable est la plus délicate. Ainsi, la construction d'un réservoir à Saint-Saturnin-lès-Apt, au lieu-dit Brégavon, vient de débiter. Situé à l'extrémité nord-est du territoire, ce réservoir, d'une capacité de 150 m³, permettra de stocker l'eau pour garantir la sécurité de la distribution et améliorer la qualité de service pour les abonnés.

Le Syndicat doit également faire face aux enjeux autour des évolutions réglementaires. Trois démarches structurantes vont démarrer cette année : la mise à jour du schéma directeur d'alimentation en eau potable, l'élaboration du schéma de distribution d'eau potable ainsi que la révision des périmètres de protection du champ captant des Iscles à Cheval-Blanc.

Enfin, le Syndicat œuvre au quotidien sur les sujets de fond tels que l'analyse des besoins en matière d'extension de réseaux, la réduction de pression, l'entretien et la maintenance des ouvrages de génie civil comme les stations de pompage et les réservoirs. Je vous propose d'ailleurs d'en apprendre un peu plus sur ces derniers en découvrant le sujet qui leur est consacré au dos de la lettre.

Gérard DAUDET,

Président du Syndicat des eaux Durance-Ventoux

LE SYNDICAT INVESTIT...

Pour une meilleure qualité de service et la diminution des pertes d'eau le syndicat va réaliser quatre chantiers importants de renouvellement de réseaux, achevant ainsi son programme de renouvellement/renforcement quinquennal 2017-2021.

Les travaux vont s'échelonner entre septembre 2022 et mars 2023 selon une programmation arrêtée en concertation avec les communes.

C'est plus de 1,5 million d'euros qui va être engagé pour ces quatre opérations.

Les travaux seront exécutés par le groupement d'entreprises Société Nouvelle Provence Réseaux / Pelka Réseaux et Canalisations / Faurie Luberon.



1,5 MILLION D'EUROS INVESTI



LES OUVRAGES DE L'EAU : FOCUS SUR LES RÉSERVOIRS

L'EAU QUE NOUS UTILISONS EST CAPTÉE DANS LE MILIEU NATUREL (COURS D'EAU, FLEUVES, NAPPES SOUTERRAINES, ETC.). UNE FOIS TRAITÉE, L'EAU DEVENUE POTABLE DOIT ÊTRE STOCKÉE : C'EST LE RÔLE DU CHÂTEAU D'EAU, OU DU RÉSERVOIR, QUI PERMET AU QUARTIER DANS LEQUEL IL SE TROUVE DE POUVOIR S'APPROVISIONNER EN EAU À N'IMPORTE QUELLE HEURE DU JOUR OU DE LA NUIT. LE RÉSERVOIR, OU CHÂTEAU D'EAU, A POUR BUT DE STOCKER, ÉLEVER ET REMETTRE EN PRESSION L'EAU AVANT DE LA DISTRIBUER.



Le saviez-vous ?

Les réservoirs sont construits en béton. Leur capacité de stockage dépend du nombre d'habitants, d'industriels qu'ils doivent alimenter. Le dimensionnement d'un réservoir est un procédé complexe car il doit prendre en compte l'évolution de la population et ses habitudes de consommation, mais aussi le fait que l'eau ne doit pas stagner dans le réservoir plus de 24 heures.

Où se cachent les réservoirs ?

Le territoire du syndicat compte 54 réservoirs, dont un seul château d'eau situé à Châteauneuf-de-Gadagne. Les 53 autres réservoirs sont semi-enterrés et répartis sur l'ensemble du territoire. On utilise la topographie naturelle pour les positionner sur des points hauts, au-dessus des habitations à desservir en eau, afin d'avoir de la pression dans les tuyaux. Ils se trouvent dans des lieux discrets et font l'objet d'un traitement architectural et paysager qui leur permettent de s'intégrer parfaitement dans leur environnement.



Réservoir St Baldou, Cavailon ©studio-one



Réservoir de Gordes ©tomatoki



Vue intérieure d'un réservoir en cours de nettoyage ©studio-one

Comment est surveillée la qualité de l'eau dans les réservoirs ?

Le code de la santé publique indique que l'entretien des réservoirs doit être réalisé et vérifié aussi souvent que nécessaire et au moins une fois par an. Les réservoirs doivent donc être conçus de manière à être entièrement nettoyés, rincés, vidangés et désinfectés.

CHIFFRES CLÉS

54 réservoirs sur le territoire syndical



39 910 m³ de capacité de stockage cumulée soit l'équivalent de 16 piscines olympiques



Le plus gros réservoir Cavailon Saint Baldou : 1 cuve de 6 000 m³ et 1 cuve de 4 000 m³



Le plus petit réservoir Oppède : 1 cuve de 20 m³